

Bien chers frères et sœurs,  
Vous l'aurez bien constaté. Depuis dimanche dernier, le Ressuscité nous est présenté au travers de deux métaphores qui nous sont familières et quotidiennes. Elles proviennent de l'élevage et de l'agriculture. Puisqu'elles sont appliquées au Ressuscité, ces métaphores doivent être soustraites à notre usage courant et placées dans le contexte du discours évangélique. C'est alors que nous en tirerons toutes les conséquences.

Dans le domaine de l'élevage, nous connaissons tous ce qu'endurent nos éleveurs au quotidien. Ce sont des pasteurs courageux. Nuit et jour, ils s'occupent de leurs troupeaux. Avec raison car au final, ils en tirent de gros profits. Dans l'Évangile, un autre pasteur nous est décrit tout à l'opposé d'eux. C'est Jésus. En lieu et place de chercher à profiter de son troupeau, c'est plutôt lui qui souhaite que son troupeau profite de lui. Dans cette logique inouïe, Jésus est prêt à se sacrifier pour que son troupeau ait la vie en abondance. Voilà tout tracé, le profil d'un bon Berger et/ ou du vrai Pasteur dont il était question dimanche dernier. Le message y afférent était que le bon Berger méritait un bon troupeau. Docile à l'écouter et à se laisser conduire par lui vers les vrais pâturages et les eaux tranquilles.

En ce dimanche, nous sommes dans le domaine de l'agriculture. Particulièrement, avec les viticulteurs. Ici aussi, nous connaissons les efforts qu'ils fournissent pour gagner leur vie. Non seulement ils travaillent dur, mais ils y mettent beaucoup de moyens et octroient beaucoup de soins aux vignes. Bref, ils sont des vigneronns courageux.



Dans l'Évangile, Jésus renverse quasiment tout. En déclarant " je suis la vraie Vigne, vous êtes sarments et mon Père est Vigneron", Jésus nous adresse un message. " Sarments, nous ne porterons des fruits bons et abondants qu'en demeurant attachés sur lui qui est le cep, nous nourrissant de sa sève qui est l'Esprit Saint, sous la vigilance

permanente de son Père, le vrai Vigneron. Nous ne devons donc pas appauvrir inutilement le terrain bien meublé. Faute de quoi, nous serons émondés, asséchés et jetés au feu.

Ainsi avertis, que devons-nous être et faire pour demeurer de vrais sarments ? Le livre des actes des Apôtres et la première lettre de Saint Jean y répondent en ce 5<sup>ème</sup> dimanche de Pâques. Somme toute, les fruits attendus sont à la fois d'ordre spirituel, missionnaire et communautaire. Et pour en parler, tenons compte du diktat qu'impose la nature. " Les sarments d'un arbre doivent tenir leur vigueur de lui et doivent perpétuer son espèce ". Ceci vaut aussi pour la vigne.

Très concrètement, quand Jésus déclare qu'il est la vraie vigne dont nous sommes sarments et le Père, vigneron, au regard de sa mission reçue du Père pour notre salut, il nous invite à ceci entre autres : « Ayez toujours comme moi, les mêmes dispositions intérieures vis-à-vis de mon Père, et comme moi, le même élan et souci missionnaire vis-à-vis de tous les hommes créés à l'image de mon Père. » Sa mission, Jésus la définissait succinctement en ces termes " Je ne suis pas venu pour condamner le monde, mais pour que par moi, le monde soit sauvé ". Et d'ajouter " je ne viens pas pour les bien-portants ni pour les justes, je viens pour les malades et les pécheurs ". Avec ça, le comportement des premiers disciples par rapport à Saul ne fait pas d'eux les vrais sarments de Jésus, leur Maître et Vraie vigne. Quand le Maître gracie, justifie et guérit, nous n'avons pas à interférer.

" Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous...vous porterez beaucoup de fruits ". Ces paroles en question trouvent substance dans la parabole du bon Berger. " Comme mon Père m'a aimé, moi aussi, je vous ai aimés, demeurez dans mon amour ". Y demeurer pas seulement en paroles et par des discours creux, mais par des actes et en vérité ". Saint Jean nous le recommande. Vivre de la sorte, c'est donner des fruits qui construisent la communauté et gagent le vivre-ensemble. Et ce, en vertu de la même sève dont nous nous nourrissons pour la joie de notre unique Vigneron. D'ailleurs nous le chantons dans nos assemblées eucharistiques : " Nourris du même pain, joyeux du même vin. Nous sommes le Corps du Christ, dans l'amour de nos frères, pour la gloire du Père ". Amen !